

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BORS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



## MOINS HEUREUX QUI POURRAIT L'ETRE

LE CANARD. — Laissez-le donc tranquille le canayen Tarte, il n'a que le temps de parer les coups et d'en porter. Laissez-le donc travailler. Avant long temps si vous faites cela il raccordera l'Intercolonial au Grand Nord, à Winnipeg, puis prenant le pont de Québec, il abouchera le Parry Sound avec le Vermont Central et le tunnel Sainte-Marie, pour de là connecter avec la ligne des Steamers Rapides à Hull. Puis de là prenant le Grand Tronc jusqu'à Minewaki, traversant la Rivière Gatineau, il passera sur le Drummond jusqu'à Sarnia, il ira prendre ensuite le pont de Longueuil. Il est plus fort que vous, on vous le disait, tas de grands journaux.

# LES GOUJU A MONTREAL

(Suite)

III

## LA FARCE DU NEVEU

—Est-il possible! exclama-t-il, vous ne pouvez rien me prêter, mon oncle?

—Pas un écu, mon gars...

—Pourtant, vous n'êtes pas parti en voyage sans emporter de l'argent?...

—Hélas! gémit le malheureux Gouju, si tu savais tout ce qui m'est arrivé depuis que j'ai quitté la Lapinière.

—Racontez-moi cela.

Gouju ne se fit pas prier.

Il s'épancha dans le sein de Flamméhard.

—Pauvre oncle! fit Alcibiade quand le paysan eût achevé son récit, et moi qui m'imaginai que vous veniez m'offrir la main de ma cousine!

—La main de Charlotte?

—De Charlotte, mais oui. N'a-t-elle pas dix-huit ans maintenant?

—Dix sept, garçon, dix-sept depuis les pommes. Et je ne veux point te donner sa main... D'abord, laquelle prendrais-tu? demanda Gouju avec un regard finaud.

—Oh! plutôt la gauche que la droite!

—Eh bien, moi, je dis que celui qui la voudra prendra les deux mains en même temps... et la tête! Là donc!... Et celui-là, vois-tu, mon fiev, ce ne sera ni toi ni ce brigand de gars Nicolas qui tourne tout le temps après elle.

—Suffit! dit Alcibiade, je n'en parlais que par manière de plaisanterie...

Et, en lui-même, il ajouta:

—Ah! mon brave oncle, vous ne voulez même pas prêter un pauvre petit louis à votre neveu!... Eh bien, vous vous en repentirez, foi de Flamméhard!...

—Maintenant, poursuivit Gouju j'ai pensé à toi pour me piloter un peu dans Montréal aujourd'hui avant que je reprenne le train pour chez nous...

—Aujourd'hui, impossible, répliqua l'interne, je suis de garde. Tout ce qui est en mon pouvoir, c'est de vous faire visiter l'hospice.

—C'est-il curieux? demanda Gouju en arrondissant les boules de ses yeux.

—Très curieux, vous allez voir. Attendez-moi un instant, je vais prévenir que je conduis un visiteur, et je reviens vous prendre...

Flamméhard s'esquiva avec un sourire méphistophélique tout en murmurant:

—Ah! mon bonhomme, je vais te faire passer le goût de voyager, tu verras ça!

Au bout de cinq minutes Alcibiade était de retour et entraîna Gouju.

—Me voici. Maintenant je ne vous quitte plus. Je vais vous servir de cicérone...

—Cicéron?... dit Gouju. — Je ne connais point cet oiseau-là... Mais ça ne fait rien... *Si c'est rond*, ça va aller comme sur des roulettes, alors!...

Et heureux d'avoir servi ce vieux calembourg, le paysan éclata d'un rire sonore.

Flamméhard montra diverses cours et galeries à son oncle qui n'y trouva rien d'intéressant, mais admira de bonne foi, pour ne pas avoir l'air bête.

Enfin, l'interne l'entraîna dans un bâtiment écarté et le fit pénétrer dans une vaste salle dallée, mouillée comme si elle venait d'être lavée.

On attendait d'ailleurs un gouillis d'eau et de nombreux robinets s'alignaient le long de la muraille.

Cette fois, Gouju manifesta quelque surprise.

Il allait demander à son neveu où il se trouvait, lorsqu'une porte s'ouvrit, et un infirmier parut, demandant:

—L'interne de garde!

—Excusez-moi, dit Flamméhard, c'est une fatalité. Il faut que je m'absente pour le service. Mais je ne tarderai pas à revenir. Attendez-moi...

Et, sans écouter la réponse de Gouju, Alcibiade s'élança prestement au dehors.

Le paysan n'osa pas le suivre, malgré toute l'envie qu'il en avait...

Et il demeura seul, passablement effaré, mais redoutant de s'aventurer dans un établissement ne connaissant pas et où il pouvait se perdre.

Gouju chercha un siège pour s'asseoir.

Il n'y en avait pas.

Alors, pour tuer le temps, il se mit à se promener de long en large, d'un pas pesant, ayant peur, avec ses gros souliers ferrés de glisser sur la dalle mouillée.

Il n'y avait pas loin de vingt minutes que Gouju se livrait à cet

exercice peu divertissant, lorsque la porte s'ouvrit de nouveau.

Deux gardiens parurent.

—Tiens! dit l'un d'eux, qu'est-ce c'est que ce particulier-là?... Drôle de tête!...

—Je ne connais pas non plus cette binette, fit l'autre gardien en lorgnant Gouju.

—C'est sans doute un nouveau...

—Probable... Autrement, qu'est-ce qu'il ferait là?

—Et puis, sa tête? Regarde sa tête!... Il a l'air tout à fait ahuri!...

—Parbleu! c'en est un!

—Et, s'adressant à Gouju qui témoignait une certaine inquiétude de se voir dévisager avec une pareille insistance par ces deux personnages en uniforme:

—Hé! l'ami! dit le gardien, écoutez un peu... Qu'est-ce que vous faites donc là?...

Gouju, confus de s'entendre interpellé de la sorte, porta vivement la main à son chapeau et fit un grand salut tout à fait comique, en même temps qu'il effectuait une révérence.

Il manqua de tomber, se racrocha à un robinet et balbutia, ayant perdu toute contenance:

—Vous le voyez, messieurs... Je me promène...

A ces mots, les deux gardiens échangèrent un clignement d'yeux significatif.

—C'est bien ça, dit l'un.

—Pas de doute, appuya l'autre.

Et, revenant à Gouju:

—Eh bien, mon ami, voyez-vous, il faut commencer par prendre un bain...

Gouju, stupéfait, se rebiffa.

—Hein? P.ait-il?

—C'est l'usage de la maison...

Une mesure de propreté, pas autre chose...

—Mais je ne suis point sale!

—Ça ne fait rien, reprit le second gardien, on vous dit que c'est l'usage de la maison.

—Ma foi, dit Gouju complaisamment, puisque vous y tenez tant que ça, faites donc!

Et il se laissa déshabiller par les deux gardiens, tout en grommelant entre ses dents:

—Ma foi, voilà de drôles d'usages!

On le plongea dans la piscine.

Les gardiens ne voulurent pas le lâcher.

Mais, cette fois, Gouju se débattit.

Il cria.

Les gardiens enfoncèrent à plusieurs reprises sa tête dans l'eau pour étouffer ses cris.

Alors, le paysan entra en fureur.

Il bourra les gardiens de coups de poing.

Puis une idée lui vint tout à coup.

—Je vois ce que c'est! s'écria-t-il. Vous me prenez pour un fou... Mais vous voyez bien que je ne le suis pas!... Voulez-vous bien me lâcher!...

Peine perdue!

—Ils disent tous cela! murmuraient les employés impitoyables. Pourtant, il devient trop méchant, celui-là.

—Il faut le calmer avec des douces!

—Une, deux, trois!...

Et le malheureux Gouju fut inondé de jets d'eau froide sur le nez.

Il se mit à hurler, appelant de toute la force de ses vigoureux poumons Alcibiade Flamméhard qui, naturellement, ne parut pas.

Enfin, épuisé, il se livra sans résistance aux mains des gardiens qui le rhabillèrent et le conduisirent en cellule, catégorie des fureux.

Il put y gémir à son aise toute la journée.

Vers le soir, Flamméhard vint délivrer son oncle.

Il lui fit de plates excuses en alléguant qu'il l'avait vainement cherché toute la journée.

Mais Gouju ne voulut rien entendre.

Il jeta à son neveu un regard courroucé et s'enfuit au pas de course, sans tourner la tête.

Une heure après, il était en chemin de fer, dégoûté de Montréal et pressé de regagner sa ferme.

(A suivre)

## FABLE TÉLÉGRAPHIQUE

Un vieux juge d'instruction  
Au dessus d'une mine, un jour, fit une enquête;  
Quand soudain une explosion  
Réduisit le pauvre homme en miette.  
Et dispersa son tronc, ses jambes et ses bras  
De tous côtés, comme on le devine.

### MORALE

Garde-toi tant que tu vivras  
De juger les gens sur la mine.

## ELOQUENCE DES CHIFFRES

Si l'on songe qu'on peut obtenir 208 pages de musique nouvelle, vocale et instrumentale, des meilleurs auteurs modernes pour la somme insignifiante de sept-dixième de cent par page, peut-on hésiter, étant musicien, à s'abonner au *Passe-Temps*? Le dernier numéro contient: *Laurier*! chanson avec chœur, paroles de Pamphile Lemay, musique du Dr P. E. Prevost; *Habanera-Serenata*, caprice espagnol pour piano, Georges Bernard; *La Bicyclette*, chanson, George Milo. Abonnement, \$1.50; six mois, 75 cts; un numéro, 5 cts. Adresse, *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.



**S.A. BROUSSEAU, L.D.S**

7 Rue St-Laurent, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**La Société Artistique Canadienne**

1597 Rue Notre-Dame  
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000  
1 " " - - - - 400  
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

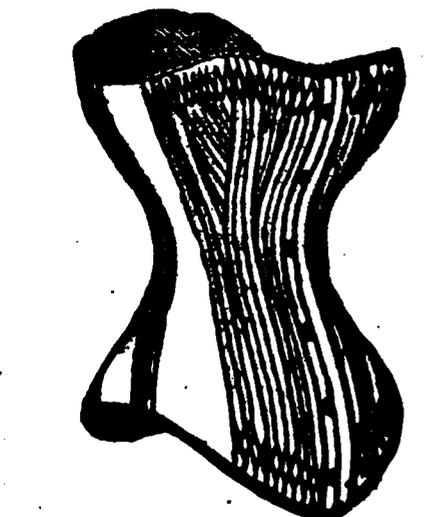
Billet - - - 10c  
Distribution : Tous les Mercredis

**AUX MARCHANDS LIBRES**

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

**CIGARETTES et CIGARES  
CHAMBERLAIN  
et LAFAYETTE**

Guerre aux Monopoleurs  
J. M. FORTIER, Montréal



**LE CORSET P & A 205**

Garanti tout fait en acier et en coutil français  
PRIX - - - \$1.00  
A. BRODEUR, Agent pour la ville.

**MON BEAU RUBAN GRIS**

Ce sont les da - mes du pa - ys, Ce sont les da -  
mes du pa - ys, Qui font blan - chi - re leur lo - gis, Mon  
beau ru - ban gris mon beau ru - ban gris, Mon beau ruban jaun', mon  
jo - li gris jaun', Mon-gris jo - li, Mon beau ru - ban gris.

Qui font blanchir leurs logis (bis) Dans ce jardin lui ya-t-un puits (b.)  
Depuis la table jusqu'au lit, Vousque les oiseaux font leurs nids,  
Mon beau ruban gris, etc. Mon beau ruban gris, etc.

Depuis la table jusqu'au lit, (b.) Vousque les oiseaux font leurs nids, (b.)  
Depuis le lit jusqu'au châssis, La caille et aussi la perdrix,  
Mon beau ruban gris, etc. Mon beau ruban gris, etc.

Depuis le lit jusqu'au châssis, (b.) La caille et aussi la perdrix. (b)  
Depuis l'châssis jusqu'au jardin, La caille dit en son latin,  
Mon beau ruban gris, etc. Mon beau ruban fin, etc.

Depuis l'châssis jusqu'au jardin (b.) La caille dit en son latin (b.)  
Dans ce jardin lui ya-t-un puits, Que les hommes ne sont point fins,  
Mon beau ruban gris, etc. Mon beau ruban fin, etc.

Que les hommes ne sont point fins, (bis)  
Mais contr' les femm's, ell' né dit rien,  
Mon beau ruban fin. (bis)

Un directeur de journal américain est frappé d'apoplexie quelques instants avant le tirage de son journal. Sa famille parle de mander un médecin pour le faire vivre deux heures de plus. Le moribond, calme : — Deux heures de plus ? Ce seraient les journaux du soir qui auraient la primeur de la nouvelle... Jamais ! Et il trépassa héroïquement.

— Mon brave homme, dit la dame d'un air sévère à un ouvrier, vous êtes-vous jamais mis à penser combien d'argent vous gaspillez, chaque année, en tabac ? — Non, madame. Tout mon temps a été pris par le calcul des nombreuses familles qui pourraient être vêtues et nourries avec le prix de l'étoffe perdue dans la confection des manches de vos robes.

**Meubles, Tapis et Prelarts**



Nous avons un grand choix de Meubles, Tapis et Prelarts, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant ; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. — Ouvert le soir.

**F. LAPOINTE**  
1551 rue Ste-Catherine.

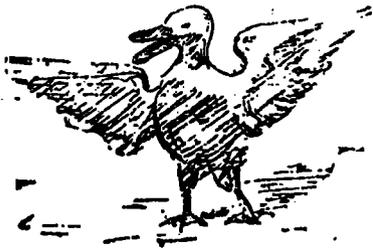
**AFFICHES** Maison à louer, Maison à vendre, Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc, etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

**Chansons a bon marche  
A VENDRE  
AU BUREAU DU "CANARD"**

- AIRS D'OPÉRAS**
- 151 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
  - 152 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
  - 153 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
  - 154 Le Cœur et la Main—Chanson du casse.
  - 155 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri bi.
  - 156 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
  - 157 Les 28 Jours de Clairrette—Attention ! ma petite cocotte.
  - 158 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
  - 159 La belle Héloïse—Un mari sage.
  - 160 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
  - 161 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
  - 162 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
  - 163 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
  - 164 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
  - 165 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ol, r'gardes par là.
  - 166 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs.
  - 167 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
  - 168 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
  - 169 Fleur de thé—Buvois encore.
  - 170 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
  - 171 Les dragons de Villars—Ne parlo pas, Rose.
  - 172 Le songe d'une nuit d'été—Un songe bêtard !
  - 173 Rigoletto—Femme varie, foi qui s'y fie.
  - 174 Carmen—Chanson du toréador.
  - 175 Mme Favart—Quand il chorche dans sa corvette.
  - 176 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
  - 177 La timbale d'arg. — Couplets de la Humber.
  - 178 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
  - 179 La Mascotte—Couplets des Présages.
  - 180 La Favorite—Romance extraite du duo.
  - 181 Guillaume Tell—Sois immobile.
  - 182 La Périhole—On sait aimer quand on est espagnol.
  - 183 Mignon—Connais-tu le pays ?
  - 184 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
  - 185 Boccaccio—L'amour, c'est le soleil.
  - 186 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

- CHANSONNETTES, ETC.**
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
  - 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
  - 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
  - 204 Le 6e Etage—Chanson.
  - 205 Les Métiers de Paris—Solo d'atelier.
  - 206 Il Pleut des Carrosses—Chanson-Valse.
  - 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
  - 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
  - 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
  - 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
  - 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
  - 212 Avec Eugène—Balade militaire.
  - 213 Ah ! Joseph—Rengaine.
  - 214 Trou la la—Chanson comique.
  - 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
  - 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
  - 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
  - 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
  - 219 Trois pour un sou—Duetto.
  - 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
  - 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
  - 222 La fête des rats—Chanson-marche.
  - 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
  - 224 Étant soldat, foi d'Baptiste—Chansonnette comique.
  - 225 Ell' en pinçot pour moi—Chanson populaire.
  - 226 Ousqu'est Saint-Nassire—Fumisterie militaire.
  - 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
  - 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
  - 229 Il se promène—Chansonnette.
  - 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
  - 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
  - 232 Qu'en penses-vous ?—Chansonnette.
  - 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
  - 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
  - 235 Rien ! Rien ! Rien !—Ballade militaire.
  - 236 A droite au fond—Chansonnette.
  - 237 Ell' sont en or !—Chansonnette.
  - 238 Ça veut pas la reine d'un mari—Chans'n comique.
  - 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
  - 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
  - 241 Vers Fanchette—Chansonnette.
  - 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêranda.
  - 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
  - 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
  - 245 Speech—Chansonnette anglaise.
  - 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
  - 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
  - 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
  - 249 Reste-z-y !—Chansonnette.
  - 250 La Gobinois—Chansonnette.
  - 251 Griseries—Chanson.
  - 252 Simple aveu—Chanson.
  - 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
  - 254 Nos amoureux—Chanson.
  - 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-vals.
  - 256 C'est tout d'que j'pou faire pour vous ! Chans'n'ite.
  - 257 La noce des nez—Chansonnette.
  - 258 La marche des commis-voyageurs.
  - 259 Mes anciens—Chanson comique.
  - 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
  - 261 L'enflammé !—Chanson militaire.
  - 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
  - 263 Planelle et coton—Chansonnette.
  - 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
  - 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
  - 266 Si tu t'en vas—Chanson.
  - 267 La femme est un trésor—Scène comique.
  - 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
  - 269 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
  - 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
  - 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
  - 272 T'm'a r'fusé son parapluie—amentation comique.
  - 273 Angèle ! sois.
  - 274 Le muguet—Duo.
  - 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
  - 276 La terre—Chanson.
  - 277 En amoureux—Romance.
  - 278 Kékéka—Fantaisie.
  - 279 Un gullard—Chanson.
  - 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
  - 281 Ritanton—Chanson.
  - 282 Un bal chez l'ministre—chanson de Vêranda.
  - 283 J'ai pas l'temps—chanson de Vêranda.
  - 284 La chanson des signaux.

**Prix : 10 cents**  
Nous acceptons les timbres canadiens et américains.  
**Adresser : LE CANARD**  
1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire  
1798 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**  
Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**  
1,000 à 2,000 lignes - - 30 la ligne  
2,000 à 5,000 " - - 25 " "  
5,000 à 10,000 " - - 20 " "  
10,000 à 25,000 " - - 15 " "

**ANNONCES A COURT TERME**  
1re insertion - 10c la ligne  
2e insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont taxées sur Agate.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 16 OCTOBRE 1897

**COMPLICATIONS POLITIQUES**

LE CANARD, qui a l'oreille des ministres (et c'est dire qu'il en a de l'oreille, ce n'est pas l'article qui manque) a appris tout récemment un petit secret ministériel qu'il s'empresse de divulguer suivant l'usage antique et solennel.

Après la session il y aura remaniement complet du ministère.

Un citoyen, occupant une haute position dans le commerce de la mendicité gratuite et facultative, porteur d'un billet du bedeau de sa paroisse, nous a même assuré que le ministère sera tellement remanié qu'il ne sera plus maniable — Le nombre des ministres sera même augmenté, mais augmenté au point qu'il laissera dans l'ombre l'augmentation que les conservateurs reprochent à M. Laurier.

Il y aura un nombre illimité de ministres sans portefeuille.

Tous les citoyens dépourvus de ce réceptacle ou l'on met les billets de banque et autres trésors périssables, seront ministres sans portefeuilles, mais beaucoup plus "sans portefeuilles" que ministres.

Les ministres dont les portefeuilles seront les plus volumineux seront nommés Commandeurs de la Grosse Poche, et ceux dont les portefeuilles seront les plus minces seront créés Chevaliers de la Bourse Plate.

Voici le personnel de la nouvelle administration :

Grand Manitou en chef, M. Laurier.  
Enfifrewappeur général et ministre des chemins de fer..... M. Tarte  
Chef du pouvoir exécutif et ex-prévaluatueur en état de service actif..... B. Drouin.

Garde des sciaux et des sots, y compris le seau des gorettes et le saut de la carpe,

.....Ti Quenne Valois  
Ministre de la soupe aux pois,  
.....A Rocheleau

M. Sarrasin, ministre de la galette du même nom.

Le ministre des affaires étrangères sera choisi dans l'innombrable armée de ceux qui ont pour habitude de se mêler des affaires qui ne les regarde pas.

M. Geoffrion, ministre des cultes et de la culture de la betterave.

M. Fréchette, ministre de l'éreintement, systématique.

Ministre du commerce: un marchand de blé-d'inde de Montréal-Est.

Ministre protestant.....Chiniquy.  
Postillon en chef..... Jos. Larin

Ministre de l'esprit public,  
.....M. Malo.

Ministre de la guerre.....Marchand.  
Ministre de l'Opposition,

.....Lé. Dugas.  
Ministre de la presse,  
A sot soié. Mullock.

Ce ministère sera très fort, il suppléera par le nombre à ce qu'il lui manque sous le rapport de la qualité.

**Echos du proces Tarte-Grenier**

Grenier qui pensait mettre M. Tarte sur les ravalements, est tombé du haut des cieux. Sa tuque est à terre, son chien est mort et le public fait des commentaires.

Le CANARD enregistre le tout sans parti pris. *Justitia elevat jentes*, voilà sa boussole.

Toutefois il ne peut laisser passer sans protester la remarque suivante qu'a faite un *porter* d'hôtel.

"Je vais vous donner une appréciation juridique, dit-M. La Patrie dit que M. St Pierre a parlé non comme un avocat, mais comme un juge; c'est peut-être le cas, mais c'est parceque le juge a parlé comme un avocat."

Des personnes présentes ont mis ce jeune homme à l'ordre et c'est bien fait.

Un disait : "M. St Pierre n'a pas l'air à sa hauteur ordinaire dans le procès." "Tais toi toué, répond un jeune étudiant en droit, St Pierre est à sa hauteur, c'est le procès qui est plus haut que lui."

Voilà encore une remarque mal placée que le CANARD n'aime pas.

M. Dandurand lui, a fait la remarque suivante après une sène entre avocats : "Ça manque de décorum." "Ça ne manque pas de décoré, pourtant," lui fut-il répondu.

Autre mot de M. Dandurand : "Cornellier a été d'une faiblesse désespérante durant son adresse." Weir lui répondit : "Oui pour votre cause."

Le clou de la bastingue a été un article abominable de *La Patrie* contre les Français et une foule de gens aussi anxieux qu'eux de travailler honorablement afin de gagner des pataques, du lait et du lard. Et dire que Beaugrand écrivait dans *La Patrie*; Les Français trouvent toujours un accueil cordial à *La Patrie* Ils l'ont eu leur cordial. Heureusement Beaugrand revient au pays pour mettre ordre à cela.

**Concours de grimaces**

Les directeurs des différentes banques du pays sont à organiser un concours extraordinaire. L'exposition de bébés de Grenier va pâlir ainsi que tous les bazars que préparent les dames charitables de Montréal et de Québec. Il s'agit ni plus ni moins que d'un concours de grimaces. Les grimaceux qui veulent gagner les prix sont arrivés à Montréal par différents trains di manche soir, et se sont installés dans la salle du conseil à l'Hôtel de Ville.

Les exercices sont commencés, mais le public et les journalistes, excepté le CANARD, ne sont pas admis. Samedi soir seulement aura lieu la fameuse séance présidée par le maire de St Michel des Saints, Comté de Berthier.

Les prix sont les suivants: une bande de grelots par la Banque de Montréal, une toupie avec un plan du pont de Québec par les directeurs de la Banque Nationale, le portrait de M. Bousquet par la Banque du Peuple, un casse noisette par la Banque des Marchands, etc., etc.

Il nous a été donné de voir les premiers exercices et c'est à ravir. Nous ne voulons pas préjuger les juges qui sont les hommes les plus laids de Québec, Montréal et Lewiston, mais nous ne pouvons nous empêcher de signaler la figure d'un garçon de Farnham. Il est tellement laid que sans faire de grimaces, il bitte tout ce qui a été essayé jusqu'à ce jour.

On nous dit que ce type est le frère de l'imbécile qui nous envoie chaque semaine deux ou trois imbécilités dans le genre de la suivante :

Farnham, 6 Oct 1897.

Arrête! LE CANARDS, met le Halla! t'est pas fou? tu devrais comprendre autrement que cela, tu sais bien! que si tu continu à publier de la Paignerie qui n'est pas meilleure que cela, et parler des vieux gargons en général et aussi de mépriser le grand monde, que tu va te faire arranger le ..... (toi une saleté dont il est coutumier) va! Ah! ... puis c'est qu'il y a un moyen bien simple de mettre le Halla, si tu ne veut pas le mettre toi-même, — si tu veux le savoir, continue à faire tes petites fardennes, et tu va voir cela! que ta boutique! vat avoir une petite air! Prend mes conseils, et tu sera heureux.

Ton ami, C. N. D.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de tout ce qui se passera durant ce concours.

**Une fete a Quebec**

Québec, 30 Sept. 1897.

Cher Canard,  
Je suis heureux de pouvoir te dire la date de la grande soirée, qui aura lieu à la salle Jacques Cartier.

Le programme promet d'être des plus attrayants comme tu verras plus bas, c'est une soirée musicale et littéraire.

Les acteurs sont des plus jeunes de St Roch. Voici leurs noms et leurs rôles respectifs :

**PROGRAMME**

Déclamation "Une partie de bluff," par Ti-Brulo.

Chanson, "Il grandira," par Le Petit Martin.

Déclamation, "Le choléra du Pays" par le Dr Flavien Bédard.

Romance, "Toute Petite," par Mlle Gareau.

**INTERMEDE**

"Buvons toujours," par la bande du Club des marchands.

Déclamation, "Tout Paris," par M. Froment.

Discours sur la manière de faire la barbe, par M. E Taxil.

Duos, "Pompons la bière," par MM. Dorais et Dupuis.

Discours sur la manière de planter les patates l'hiver, par M. Thérien du Dépt. de l'Agriculture.

Duos Bouffe, "Les foins verts," par Vaillant et Lefeu.

Final, God save the Queen.

La soirée est fixée au 32 Décembre 1897. Nous avons pris des arrangements avec le C. P. R. pour avoir des billets à moitié prix. Tachez de venir en foule de Montréal pour passer une agréable soirée.

Boulevard St-Lambert



## COUACS

Un conseil gratis.

Economisez chaque semaine un centin ; au bout de l'année vous aurez 52 cents !

Un Théâtre français qui donne des représentations en anglais dans la partie la plus française de Montréal.

Ça va mal là ; il faudrait que le CANARD contrôle la chose.

J'aime à voir un homme qui n'a pas crainte de maintenir ses droits. Mais j'ai observé que les hommes de cette sorte croient avoir des droits à tout ce qu'ils désirent.

L'examen au collège de Lévis :

—Comment, dit le professeur, vous ne voyez pas ? Mais cela vous crève les yeux...

—C'est justement pour ça que je ne le vois pas !

Une jeune fille supplie souvent son fiancé d'être économe et de ne pas tant dépenser en petits présents.

Il est rare qu'elle ait besoin, après le mariage, d'adresser cette prière à son mari.

Un fermier des environs de Lévis voyant arriver sa propriétaire (au moment où les volailles de la basse cour picoraient sans cérémonie dans la cuisine de la ferme, tandis que le chien et les chats léchaient les assiettes sales) lui dit :

—Ne faites pas attention, madame, toutes les bêtes entrent ici ! donnez vous la peine de vous asseoir.

Un Québécois et un Montréalais vantent à l'envi la fertilité des environs de leur ville.

—A Québec, dit l'un, vous laissez tomber une allumette dans un champ ; l'année suivante, vous y trouvez une forêt !

—A Montréal, s'écrie l'autre, vous laissez tomber un bouton de bretelle ; huit jours après, vous avez un pantalon tout fait !



## LA CHASSE AUX OREILLES

MARCHANT ET FIELDING. — Oh, sapristi, s'il avait plus qu'une oreille chaque côté du coco comme on pourrait satisfaire les char- cheux de places.

TI-BAPTISTE. — Aïe ! s'ie !! c'est ben comme au temps des bleus ! Les canayens vont désormais naître avec des oreilles d'a- nes. Je ne veux plus payer quand bien même vous me tirerez le- railleriez par quatre oreilles.

MARCHANT ET FIELDING. — Pas d'affaires, paie Baptiste !

A quels signes va-t-on reconnaître la noblesse canayenne cet automne ? D'abord les représentants de notre noblesse ne portent pas de claques pas même en hiver, n'ayant pas peur des inflammations de cerveau ni du battement de cœur.

Ensuite ils relèvent le bas de leurs pantalons quand il ne pleut pas, atten- du qu'il pleus tous les jours à Lon- dres. Ils portent toujours une canne par le milieu et la balacent ; ils télé- phone souvent dans les bureaux pu- blics pour faire envoyer à leur de- meure par leur épicier,  $\frac{1}{2}$  livre de beurre, un quarteron de café, 3 oi- gnons, ou quelque chose de la sorte.

LE CANARD va surveiller leurs agis- sements et fera rapport.

## NOUVELLES CHANSONNETTES DERNIÈREMENT PUBLIÉES

- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille.
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 90 Vive la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.

Prix, 10 cts.

En vente au Bureau du CANARD,  
1798 Ste-Catherine, Montréal.

## UN DISTRAIT

Parmi les distractions du professeur X..., de l'école du Plateau, en voici une qui est assez divertissante. Le professeur était marié et il avait des enfants. Un soir, sa femme, qui était sortie, trouva en rentrant, la maison dans un calme inusité. Les enfants étaient en train de jouer quand elle était sortie, mais maintenant on n'en voyait plus un. Elle demanda où ils étaient, et le professeur lui dit que, comme ils avaient été très bruyants, ils les avait tous couchés sans l'aide de la bonne.

—J'espère bien qu'ils ne t'ont pas donné trop de mal.

—Non, à l'exception de celui qui est là dans le petit lit. Il a fait une vie infernale quand j'ai voulu le dés- habiller et le mettre au lit.

La femme alla examiner le lit et s'écria :

—Mais, mon ami, ce n'est pas éton- nant, c'est le petit Claude, d'à côté.

## DU VIN ! DU VIN !

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils rejouissent le cœur et for- tifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,  
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

Boulevard St-Lambert

## ELLES ÉTAIENT SI BONNES

Un brave citoyen de Montréal, après avoir lu l'annonce publiée dans le CANARD, s'est rendu au restaurant de

## M. HENRI ALLARD No 411 rue Craig

afin de constater personnellement si les huîtres sont telles qu'annoncées. Elles sont tellement bonnes, que sans lâcher sa fourchette le monsieur a avalé 4 douzaines d'excellentes Mal- perques ; puis une autre douzaine pour s'ouvrir l'appétit a aussi été en- gloutie. Voilà qui s'appelle bien ser- vir sa clientèle. Outre cela M. Allard sert à deux minutes d'avis une soupe, des pâtés, des fruits, etc.

Si le cœur vous en dit, vous pouvez vous rendre à deux portes du maga- sin au restaurant que tient aussi M. Allard, au coin des rues Craig et Sanguinet. Là vous aurez un choix d'excellentes liqueurs et de cigares de première classe.

## PARTANT POUR LE KLONDYKE

Un canayen du Nord est passé par Montréal l'autre jour déclarant à tout venant qu'il s'en allait cher- cher fortune dans l'Ala-ka. Ses amis lui ont fait visiter la ville et chose extraordinaire, notre homme voyait à chaque instant un dix- cents ou un cinq cents sur le trot- toir.

—Ramassez ça mes amis, pour moi, je ne me baisserai que pour de l'or.

À force de festoyer, voilà que notre homme se trouve sans le sou et abandonné par ceux qui l'avaient aidé à faire la noce. Il fut obligé de se chercher un emploi. Passant devant l'Hotel Leval il aperçut une affiche où l'on demandait un cheval à louer.

—Tiens, se dit-il, voilà mon af- faire et s'adressant au propriétaire de l'Hotel : Je puis tout aussi bien qu'un cheval conduire votre ex- pressé et je suis dans la dèche la plus complète, essayez-moi donc ?

—C'est bon, répondit Victor ; va ce matin au marché, tu ramporteras les légumes que j'ai achetés.

À onze heures du soir le canayen revient avec sa charge tout couvert de boue, la figure ensanglantée et un œil sortit de son orbite.

—Mais qu'as-tu fait s'écrie Le- may ?

—L'ai pris l'épouvante répond l'homme du nord.

## HOTEL ST-LAURENT

De tous les grandes hôtels de Mon- tréal, celui de M. George Pepin, Nos 86 et 88 rue St-Laurent, est sans con- tredit, celui qui est le plus avanta- geusement situé.

Les chars électriques passent à la porte de l'hôtel toutes les minutes. Les chambres à coucher, les salles à manger les salons sont meublés à neuf et avec beaucoup d'élégance. La cuisine et le service sont irréprocha- bles.

## Le Club des Têtes de Pioches

Ste-Cunégonde, 8 octobre 1897.

CHER CANARD,

Je vous ferai part cette semaine des trois principales Têtes de Pioches qui se nomment Pansu, Guindoun et Jawflu. Ce sont trois grands sacripants, des grands flandrins qui se trouvent à tous les coins des rues, les mains dans les poches et le cigare au bec, enfin pour mieux faire connaître ces trois êtres biscornus, je vous raconterai une anecdote qui leur est arrivé durant l'ur vie.

Ceci leur est arrivé durant leur séjour à la maison paternelle dans un petit village du côté de Ste-Rose. Il se trouvait dans ce village une petite fille d'une admirable beauté qui était si bien ses beautés que nos trois Têtes de Pioches concurent un amour enfantin. Ils allaient la voir assidûment et, la jeune fille s'arrangeait de manière qu'ils ne se rencontrèrent pas chez elle.

Enfin elle résolut de leur jouer un tour bien attrayant, pour se divertir elle se mit à réfléchir qu'elle farce elle pouvait bien leur jouer, elle venait juste d'en trouver une, lorsque quelqu'un frappa à la porte. Elle se leva et alla ouvrir, c'était Pansu qui venait faire sa visite habituelle, après les politesses ordinaires elle le fit entrer au salon où ils s'entretenaient pendant quelques minutes, alors, elle lui demanda: — Est-ce que vous m'aimez bien? — Oh oui, mademoiselle, répondit notre Pansu, tout rouge et tout confus. — Eh bien continua-t-elle, seriez-vous prêt à accomplir une petite pénitence pour l'amour de moi. — Je ferai tout ce qui vous plaira, répondit notre héros. — Alors reprit la demoiselle, ce soir à 9 heures précises vous irez dans le cimetière, qui n'est pas très loin, et vous monterez sur la croix du tombeau qui appartient à M. le Maire de la paroisse, c'est le plus beau et le plus gros, vous y resterez pendant l'espace d'une heure à peu près.

Pansu accepta avec plaisir et prit congé de la jeune fille pour aller à l'endroit où on lui avait ordonné d'aller. Comme il venait de s'installer sur la croix, Jawflu rentra chez la jeune fille, il fut reçu avec la même distinction on lui posa les mêmes questions, auxquelles il répondit affirmativement.

Alors elle lui donna pour pénitence d'aller tout de suite se coucher au pied du monument de M. le Maire, il y alla. Il faisait un beau clair de lune, il se coucha et se mit à regarder les étoiles, mais tout à coup il aperçut Pansu qui était perché comme un jeune coq sur la croix, il ne le reconnut pas, mais il pensa que c'était un vo-

leur de grand chemin, et ne dit rien et fit le mort. Pansu en voyant Jawflu, pensa lui aussi que c'était un échappé de St-Vincent de Paul, et se dit en lui-même: "Peut-être ben qui m'as pas vu, y cré que je suis une statue en roche, alors je ne grouillerez pas et quand qu'il partira j' me sauverai vite chez nous." Guidoun alla à son tour chez la jeune fille qui lui dit, prenez une chaudière en fer blanc avec une grande cuillère à soupe et en arrivant à la porte du cimetière vous frapperez de toutes vos forces, et vous parcourrez les allées comme cela.

Guidoun accepta et arriva à la porte du cimetière il frappa de toutes ses forces et mena un tapage infernal. Alors ce fut une bagarre indescriptible. Pansu qui était sur la croix sauta sur Jawflu qui se sauva par une allée, Pansu en prit une autre, Guidoun en voyant courir les autres prit lui aussi une allée ils se poursuivirent à peu près pendant une heure, et enfin tous les trois se rencontrèrent à l'entrecroisement de quatre allées et se reconnurent et je vous assure qu'ils faisaient une triste figure. Eh bien, est-ce que ce n'est pas trois belles Têtes de Pioches, aussi ils ont été acceptés dans la société.

LE PRÉSIDENT DES  
TÊTES DE PIOCHES

## CORRIGEONS-NOUS PAS

Lu sur une enseigne en haut de la rue Jacques-Cartier :

ICI

On prend du lavages.

C'est peut-être pour dire qu'on ne lave pas à cet endroit là.

Au Ministre de L'agriculture.

Moncieur

Jais une ontgants à faire patenter, et je vous fait la demende pour me la faire patenter, je madresse donque à vous pour me les faire patenter, car ont ma enseigner que cétas vous quis a vais l'agence pour patenter. Donque cette ontgants la na jamais mender sont cout dans les gérison de plait ouvertes ansuites elle a tejour gérirts à la perfection. Elle et conposer de gomme d'épinette coulers et de cher de coeurs et de gres. Si vous avez besoin de serfificat de docteurs out de personne gérirt je vous endoneré à la mende, vous me diré si ils fot que jiale chez vous ou sil est sufisant que je vous envoie de cette ontgants, et vous me diré le prix pour faire patenters cette ongent et je vous envoie l'argent et vous me direr cant pouré vous me patenter celas. Je ve

faire patenter celas. Je me confit d'onque à vous en confiance, une réponce sil-vous-plais

Adresse

H. N.....

P. Q.

Boutade de l'imparfait du subjonctif contre le subjonctif, qui veut lui signifier son congé.—Dédiée aux élèves de Rigaud.

Ah ! fallait-il que je naquisse,  
Que sous votre toit je grandisse,  
Et que près de vous je vieillisse,  
Pour que vous me détruissiez !  
Faillait-il que je vous suivisse,  
Et qu'à vos lois je m'asservisse,  
Pour que délaissé je me visse  
Et qu'à l'écart vous me missiez !

\* \*

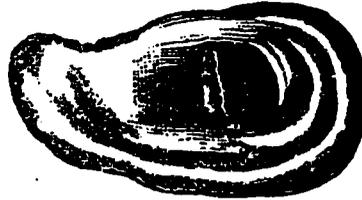
Bien qu'imparfait toujours je fusse,  
Et qu'en tout je ne parusse  
Que pour que vous m'en exclusiez !  
Hélas ! sans que je le voulusse,  
Faillait-il que je vous déplussse,  
Et qu'assez longtemps je vécusse  
Pour que vous me méconnussiez !

\* \*

Faillait-il que je vous aimasse  
Que pour vous je me dévouasse  
Je soupirasse et m'enflammasse  
Pour qu'enfin vous vous glaçassiez !  
Faillait-il que je sanglotasse  
Et qu'à vos pieds je me jetasse,  
Et m'attachasse et m'enchaînasse  
Pour que vous me reponussiez.

## UNE BONNE IDEE

Joe Poltras, notre célèbre restaurateur, ne néglige jamais une occasion d'être agréable à ses pratiques. Il a installé dans son établissement le téléphone Bell No 773 pour recevoir les commandes des clients éloignés. Le fait est que ces huitres qu'il vend,



les repas qu'il sert font tellement les délices des gourmets que l'on vient de tout côté, et l'on s'adresse de partout à Joe pour pouvoir goûter les bonnes choses qu'il offre à ses clients au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

Deux amis :

—On devrait empêcher les compagnies de chemin de fer d'émettre des billets d'excursion à 90 jours.

—Pourquoi ?

—C'est que ma belle-mère en profite et attend au goième jour pour partir.

## NOUVEAU CHANSONNIER

Contenant les chansons comiques les plus nouvelles chantées par le célèbre Vérande, pour paraître sous peu. Prix, 25 cts.  
Adressez toutes commandes à M. Edmond Hardy, 1678 rue Notre-Dame Montréal. Timbres américains et canadiens acceptés.

Boulevard St-Lambert

## HOTEL ARBOUR

119 ET 121 RUE ST-LAURENT

MONTREAL

S. ARBOUR - - Propriétaire

TEL. BELL 6274

Bonne Cour et Ecurie.

Achetez le . . .

## Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME  
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.  
Vendu dans toutes les Pharmacies.

## "THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.  
Bureau : 1674 Rue Notre-Dame, Montréal  
Distributions ordinaires tous les Vendredis  
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent . . .

Épargnez les deux, en achetant vos  
ORAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Vité  
Élégance, solidité, bon marché.  
Téléphone des Marchands 788.  
A LA VITRE RONDE

## W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

Chirurgien  
Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusif  
de première  
classe.  
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

## L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Crevasse, H. morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc  
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

50 YEARS'  
EXPERIENCE.

# PATENTS

TRADE MARKS,  
DESIGNS,  
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,  
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.50 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address  
MUNN & CO.,  
361 Broadway, New York.

Boulevard St-Lambert

LE BAUME RHUMAT. EST LE ROI DES GUERISSEURS

Un poète chevelu est admis à lire une pièce devant un comité.

Il s'installe, pose son manuscrit sur une table, sort un paquet de sa poche, en extrait des mouchoirs immaculés et en présente un à chacun des assistants, puis, s'inclinant, il s'écrie :

—C'est un drame !

**CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION**

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	" .....	3.55
" T. L. S. K.	" .....	6.50
" Boston	" .....	5.75
" Bouncer	" .....	3.50
" Cable Queen,	" .....	2.50
" Ferrouquet	" .....	2.00
" The Masher	" .....	2.00
" La Perla	" .....	2.50

Tabac noir à chiquer McDonald	... 62
Brunette et Victoria.....	62
T. & B. Plug 8's .....	75
Briar.....	62
Derby .....	60
Bon tabac canadien.....	20

**Librairie FAUCHILLE**

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les Lundis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

NOUS FAISONS

**35,000,000 Allumettes**

CHAQUE JOUR

En recevez-vous votre part ?

The E. B. Eddy Co. (limited)

HULL, QUE.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. **MARION & MARION, Experts,** No. 125 rue St. Jacques, Montréal.

**Le marchand Naskapis**

C'était un bon marchand d'Ottawa, qui tenait un bazar sur la rue Wellington, et qui s'habillait en sauvage Naskapis parcequ'il avait été très longtemps, disait-il, dans ces lointains pays, et qu'il en avait gardé le souvenir le plus enthousiaste.

Tous les soirs, surtout l'été, sur le seuil de la porte, il racontait aux amis des histoires fantastiques de là-bas, il leur décrivait le pays, leur parlait des habitants, de la langue qu'il connaissait, et de fil en aiguille, tout en racontant ses histoires, il vendait des pipes des tapis et les fameux cigares de Tassé, Wood & Co., les Bonnie Jean, les Toscana et les Rosebud et faisait parfaitement ses affaires.

Un jour, car tout arrive, un véritable Naskapis débarqua à Ottawa et, pour ses débuts, il fut impliqué, dès le lendemain de son arrivée, dans une affaire de vol ; comme on ne comprenait pas un mot à ce qu'il disait, on le mena chez le juge qui, n'y comprenait goutte à son tour, l'envoya en correctionnelle.

Il fallut recourir à un interprète, et l'on pensa à notre marchand, qui allait trouver enfin l'occasion de s'exercer dans cette langue qu'il connaissait si bien.

On le manda à la barre, où il arrive assez embarrassé, mais il se remet vite en apprenant que l'accusé ne sait pas un seul mot de français.

—Nous vous avons fait venir dit le juge, pour nous servir d'interprète vis-à-vis de ce sauvage du bas du fleuve St Laurent qui est là, sur ces bancs... Vous connaissez la langue de son pays ?

—Comment donc !...

—Eh bien ! cet homme est accusé de vol et nous désirons connaître ses explications.

Et sur un geste du juge, le pauvre accusé se lève et, croyant enfin être compris, il se tourne vers notre marchand et avec une volubilité extrême, des gestes exhubérants et une pantomime endiablée, il lui explique son affaire.

L'autre n'avait qu'une crainte, c'est qu'on ne l'obligeât à dialoguer, et il lui tardait d'être hors de la salle. Aussi, à peine l'accusé eut-il fini de parler :

—Eh bien ! voyons, que dit-il ? fit le président.

Alors, le marchand, d'un ton attristé, laissa simplement tomber ces mots :

—Il avoue !...

Et il se retira dignement, tandis que l'accusé était enmené par les gendarmes, avec six mois de prison sur le dos pour toute explication.

Boulevard St-Lambert

**A Nos Correspondants**

Un bon ferblantier. — Merci. Ça viendra. Il y a deux farces avant la vôtre qui sont très bonnes. S'il vous plaît, nous vous donnerons votre tour.

**HISTOIRE DE MENDIANT**

Un mendiant accoste un monsieur bien correct.

—Je suis paralysé des deux mains, monsieur ; je ne puis rien saisir avec elle, je ne puis donc travailler. Faites-moi la charité, mon bon monsieur.

—Je suis sourd, dit le monsieur. Ecrivez-moi ce que vous voulez me dire.

—Sourd ! s'écria le mendiant, et il écrivit sur un bout de papier avec le crayon que lui avait présenté le monsieur :

" J'ai une femme et six enfants qui meurent de faim. Voilà six mois que je suis sans ouvrage, et je suis dans un état d'épuisement complet."

Il tendit le papier au monsieur qui le lut et lui dit :

—Je croyais que vous aviez une paralysie des deux mains et ne pouviez rien tenir avec, et cependant vous pouvez écrire !

—Alors vous m'avez entendu ? Vous n'êtes donc pas sourd ? demanda le mendiant.

—Non. C'est une ruse dont je me suis servi pour voir si vous n'étiez pas l'imposteur que vous êtes et que je vous soupçonnais d'être.

—Imposteur ! s'écria le mendiant, furieux. Le plus grand imposteur, c'est vous ! c'est honteux de dire qu'on est sourd et de tromper ainsi le pauvre monde !

Et le mendiant s'éloigna en grognant et d'un air de mépris.

Lui.—Pouvez-vous me dire ce qu'il y a de pire que de prendre un baiser sans permission ?

Elle.—Oui. En demander un et ne pas le prendre.

Eugène.—Eh bien, le patron t'a-t-il accordé l'augmentation que tu lui demandais ?

Louis.—Non.

Eugène.—Ça n'est vraiment pas bien, toi qui es depuis si longtemps dans sa maison... mais ne le lui as-tu donc pas rappelé ?

Louis.—Oui... je lui ai fait remarquer que j'ai blanchi à son service.

Eugène.—Et cela ne l'a pas touché ?

Louis.—Oui... il m'a aussitôt donné la recette d'une excellente eau pour me noircir les cheveux.

**IMPRIMERIE**

DU JOURNAL

**Le Canard**

.. 1798 ..

**Ste-Catherine**

COIN STE-ELISABETH

**MONTREAL**

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

- CARTES DE VISITE
- CARTES D'AFFAIRES
- CARTES DE SOIRÉE
- CARTES DE BANQUET
- EN-TÊTES DE COMPTE
- EN-TÊTES DE LETTRE
- CIRCULAIRES
- PROGRAMME DE CONCERT
- BLANCS DE BAUX
- FACTUMS
- PAMPHLETS
- LIVRES
- PANCARTES
- AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

**A. P. PIGEON,**

Propriétaire.



## DROLERIES

Un pochard au cabaretier :

— Donnez m'en encore un petit verre pendant qu'il est dans des prix raisonnables. Il n'aurait qu'à monter comme le blé !!!

Au restaurant.

— Dites donc, patron, je trouve que votre nourriture est plus mauvaise encore que l'année dernière.

— Impossible, monsieur.

Léonie.— Jacques m'a dit, hier soir, qu'il m'avait donné son cœur.

Lucie.— C'est un bien avarié, ma chère. Il m'a dit, la semaine dernière, que je le lui avait brisé.

— Tout ce dont a besoin notre pays disait un orateur à une réunion politique, c'est la paix, et nous l'aurons, mordieu ! dussions nous nous battre pour l'avoir.

Conversation d'amoureux.

— Quelle femme étrange, mon cher : elle pleure aujourd'hui, demain nous sommes froids, après demain elle m'accueille avec une chaleur...

— Ah ça, mais c'est le temps qu'il fait, que tu me racontes là !

Jean.— C'est une question controversée que de savoir qui a le caractère le plus vif de la blonde ou de la brune.

Jacques.— Cela se peut, ma femme a été blonde, elle est brune aujourd'hui et je ne vois pas que son caractère ait jamais varié.

Un amateur avait commandé un tableau, où devait se trouver une église, à un paysagiste qui, peu habile à peindre les figures, trouva plus simple de n'en pas faire.

— C'est fort bien, Monsieur, dit l'amateur ; mais vous avez oublié les figures ?

— Monsieur, répondit le peintre en montrant l'église, elles sont à la messe.

— Eh bien ! j'achèterai le tableau quand elles en sortiront.

## PROCLAMATION

CANADA

VICTORIA, Par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et Impératrice des Indes.

A nos amis et féaux sujets du Canada, Salut :

Il vous est par les présentes enjoint de fréquenter continuellement l'hôtel de Tim Arbour Nos 119 et 121 rue St-Laurent. Vous trouverez là les meilleurs liqueurs, les meilleurs cigares et un service excellent. Des repas de première classe sont servis et font les délices des clients.

Une écurie spacieuse et bien tenue permet aux clients de la campagne de trouver là une accommodation qu'il ne trouve nul part ailleurs.

Témoins :

Le sens commun et le bon goût.  
Les compagnons inséparables des gens d'esprit.



Un citoyen lésé se rend au bureau du magistrat de police pour le prévenir que des voleurs avaient, la nuit, pénétré chez lui et volé une quantité de tuyaux en plomb.

Je ne m'en soucierais pas autant, dit le plaignant. Seulement, c'est la seconde fois que je suis volé, cette semaine.

— Quand donc avez-vous été volé auparavant ? demanda le magistrat de police.

— Mardi dernier, par le plombier, sur le prix marqué dans sa note, pour ces tuyaux.

Toto pratique la charité à sa manière.

Dernièrement, comme il se promenait avec sa famille, un pauvre homme vint à passer et demande l'aumône.

Toto bravement donne le seul sou qu'il possède.

Sa mère le comble d'éloges et l'embrasse.

— Tu trouves que c'est bien, dit petite mère ?

— Mais certainement, mon chéri.

— Eh bien, pour ma peine, si tu étais bien gentille, tu me donnerais deux sous !

Scène de Skating :

Un amateur anglais va inviter une dame pesant 300 livres à faire un petit tour sur le lac.

— Mais, monsieur, si vous tombez sur moi, vous m'écraserez ou vous me ferez mal.

L'Anglais, imperturbable :

— Aoh ! c'est bien pour ça que je invite vô, car je compte tomber sur votre boule de suif.



Baptiste, allez me chercher une voiture !

Baptiste ouvre la fenêtre et jette un regard au dehors.

— Monsieur, dit-il, en montrant du doigt la station, il pleut à verse et je ne vois que des voitures découvertes

— Eh bien ! allez en chercher une, je vous dis, mais choisissez un gros cocher... ça abrite mieux !

Une définition de la vie :

La vie est un chemin de fer ; les années en sont les stations ; la mort, la gare d'arrivée, et les médecins, les chauffeurs.

— Tu vois cette dame : c'est la veuve que le plus jeune médecin de Cohoes doit épouser.

— Elle paraît bien mûre.

— Pas si fort, ma chère : les mûres ont des oreilles.

OU PASSER LA SOIRÉE

L'automne nous arrive avec ses pluies et ses vents désagréables. Dans les longues soirées lorsque vous serez en proie au diable bleu, allez vous déridier à l'HOTEL LAVAL, coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet.

Vous trouverez là des gais lurons, des salons privés, des lunchs chauds ou froids. Bien plus, si vous êtes amateurs d'huîtres, toute une cargaison de ces excellents mollusques attendent les gourmets. Le tout arrosé d'un petit verre de bon vin comme on en sert là. Tout contribue dans cet établissement à vous rendre le cœur heureux.

Il y a une spécialité dans cet hôtel, elle fait les délices des clients, c'est le sirop d'érable.

Aux alentours de la Bourse.

Un monsieur traite l'autre de voleur.

Celui-ci se retire accompagné d'un de ses amis.

— Vous allez envoyer des témoins ? dit ce dernier.

— Pourquoi cela ?

— Il vous a traité de voleur.

— Mais, mon cher, en quelle année croyez vous vivre ? Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat. Voleur ! ce n'est pas une insulte ; c'est une profession.

Madame Voisin.— Je n'ai pas vu vos parents depuis un siècle.

Fanny.— Maman a attrapé la fièvre scarlatine et ne peut sortir.

Madame Voisin.— Et votre père qu'est-ce qu'il a attrapé ?

Fanny.— Oh ! il a attrapé six mois, et ne peut sortir non plus.

Préliminaire du divorce :

— Vous n'êtes qu'un avare, monsieur... Puisque vous me refusez un manteau de fourrure, je ne sortirai plus... Naturellement, je tomberai malade, je mourrai et mon enterrement vous coûtera bien plus cher !...

— Sans doute, ma bonne amie, mais veuillez considérer que ce sera une dépense une fois faite !...

M. Taquin.— Je ne crois pas qu'il y ait un seul voleur au monde qui ne vive assez pour regretter son vol.

Mme Taquin.— Vous avez volé mon cœur, jadis, Théodule.

M. Taquin.— Je l'ai assez regretté depuis.

# A Vendre

UNE BELLE

## FOURNAISE DE PASSAGE

Avec Tuyaux.

# A Louer

Pour la Saison d'Hiver

## Une Grande Cave

POUVANT CONTENIR

## 1000 Barils de Fruits.

S'adresser à

**A. P. PIGEON,**  
1798 Ste-Catherine

Coin, Ste-Elisabeth